La vocation de Saint Louis de Gonzague

Saint Louis de Gonzague, voulant se consacrer à Dieu dans un ordre religieux, et ne sachant lequel choisir, avait beaucoup prié et réfléchi pour obtenir de Dieu la lumière et connaître sa divine volonté à ce sujet. Après de longues prières et délibérations, il résolut d'entrer dans la Compagnie de Jésus. Mais ayant fait ce choix, il voulut s'assurer que cela était la volonté de Dieu ; il décida donc de communier à cette intention en un jour dédié à la Bienheureuse Vierge Marie, et par l'intercession de cette Reine, de demander à Dieu instamment qu'il lui fasse connaître si cela était véritablement sa très sainte volonté. La fête de l'Assomption approchant, en 1583, il se disposa avant par beaucoup de prières, et une préparation extraordinaire, et puis, le matin de ce jour, il communia. Et pendant qu'il faisait dévotement son action de grâces devant une image miraculeuse de la Madone du Bon Conseil, priant Dieu, par l'intercession de la Sainte Vierge, qu'Il lui montre sa volonté, voilà qu'il entendit une voix claire et manifeste qui lui dit qu'il se fasse religieux dans la Compagnie de Jésus; et , de plus, cette voix ajouta qu'il en parlât le plus tôt possible à son confesseur.

L'image miraculeuse de la Madone du Bon Conseil devant laquelle il pria est exposée dans une chapelle très riche, dans le collège impérial de la Compagnie à Madrid. On sait seulement que cette image fut transportée d'Italie en Espagne et est appelée la Madone du Bon Conseil, et que depuis ce fait, est né l'usage de faire devant elle la neuvaine de l'Assomption, en mémoire de S. Louis.

Exhortation

Notre Seigneur a vécu trente trois ans, et de ces trente trois ans, il en employa trente à glorifier Dieu par une parfaite soumission à sa Sainte Mère. Qui veut imiter Jésus, sera toujours obéissant à la Vierge Marie. Les serviteurs des noces de Cana obéirent à la Sainte Vierge et Jésus fit pour eux son premier miracle : il changea l'eau en vin, exauçant la prière de sa Sainte Mère.

"Il y eut un banquet de noces à Cana en Galilée, et y étaient présents la Saint Vierge, Jésus et ses disciples. Or, le vin étant venu à manquer, la Mère de Jésus lui dit : "Ils n'ont plus de vin". Mais Jésus ne pensait pas encore manifester sa divinité, et il ne voulait pas encore faire de miracles. Pour cela, il dit: "Mon heure n'est pas encore venue." Mais la Sainte Vierge dit aux serviteurs : "Faites tout ce qu'Il vous dira". Il y avait là six grosses cruches de pierre, qui contenaient chacune environ 80 à 120 litres. Jésus leur ordonna de les remplir d'eau. Les serviteurs obéirent et les remplirent jusqu'au bord. Puis Jésus ajouta : "Puisez maintenant et portez-en au maître du festin." Ils en portèrent. Mais celui-ci, quand il eut goûté l'eau changé en vin, ne sachant pas d'où elle venait, tandis que les serviteurs le savaient, voyant que ce vin était meilleur que le précedent, appela à part l'époux et lui dit : "Tous servent d'abord le plus bon vin, et quand ils ont bu, donnent ensuite le moins bon; vous, au contraire, vous avez gardé le meilleur pour la fin." C'est ainsi que Jésus fit son premier miracle à Cana en Galilée.

Nous aussi, nous devons être dociles aux conseils de la Sainte Vierge : elle veut que nous observions les commandements, que nous fassions bien notre devoir d'état, en étudiant, en aidant en famille; elle veut que nous aimions, et respections nos parents, les enseignants et tous ceux qui nous font du bien et que nous leur obéissions. Et lorsque nous sommes tentés, demandons-lui son aide, elle nous dira ce que nous devons faire; quand nous avons un doute, demandons-lui d'éclairer notre esprit, et elle qui nous aime comme ses enfants nous remplira en abondance de ses secours célestes. La sainte Vierge, à travers notre Ange Gardien, nous inspire beaucoup de bonnes actions pour être bons et charitables. Comme les serviteurs de Cana, tous ceux qui seront dociles aux conseils de la Sainte Vierge, seront gratifiés des merveilles de Dieu.

Une femme, accompagnée par la petite fille d'un voisin, demanda un jour à saint Gérard Majella, encore enfant, de l'accompagner au fleuve pour rincer la lessive, parce que le panier était lourd. Saint Gérard, docile à la demande, prit le gros panier. Arrivés au fleuve, ils furent surpris par un orage et une pluie violente. Ils se réfugièrent dans une grange, mais la dame était épouvantée de devoir passer toute la nuit au froid et à l'humidité, et la petite fille terrifié par l'orage, pleurait. Saint Gérard, se précipitant sous la pluie, s'adressa à Dieu en criant : *"Mon Dieu, comme ferons-nous pour retourner à la maison ?"* A peine eut-il fini de prononcer la dernière syllabe que les nuages s'éloignèrent, suivant le cours du fleuve, un rayon de soleil traversa la vallée. Tous trois ramassèrent le linge et purent retourner au village.

Intentions de prières

en union avec l'Apostolat de la prière

Avril 2008 : Pour les catholiques persécutés spécialement au Moyen-Orient.

Mai 2008 : Pour la propagation de la dévotion à la Sainte Vierge, spécialmement sous le titre de Notre Dame du Bon Conseil.

A propos du bulletin de la Croisade...

Au début de l'année, plusieurs Croisés ont fait des offrandes pour les frais du bulletin de la Croisade! Nous les remercions vivement de leur générosité, d'autant que le nombre d'exemplaires allant toujours en augmentant, l'impression et l'expédition en deviennent toujours plus coûteuses.

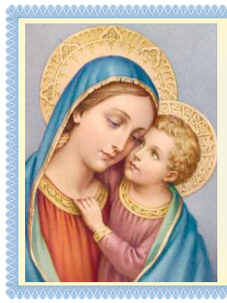
C'est pourquoi nous faissons aussi appel à la générosité de ceux qui pourraient faire une petite offrande, afin que le bulletin puisse continuer à être imprimé en couleur.

La Croisade Eucharistique

DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII

Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau
E-mail : crociata@sodalitium.it

Pour l'abonnement : offrande libre. Numéro 20 Avril - Mai 2008



Numéro spécial

26 Avril, Fête de Notre Dame du Bon Conseil

" La Dévotion à Notre Dame du Bon Conseil"

Ce numéro s'étend sur les mois d'avril et mai; ce dernier étant le mois de la Sainte Vierge, il semble opportun de le relier aussi à la fête de Notre Dame du Bon Conseil, qui a lieu le 26 avril, en faisant cette fois un numéro spécial sur la dévotion à la Madone du Bon Conseil. Les Croisés, dont Marie est la Reine et la Mère chérie, découvriront ou approfondiront ainsi cet aspect de la dévotion à la Sainte Vierge, si belle et si consolante, qui nous présente Marie comme notre guide et notre conseillère pour tous les moments et toutes les difficultés de la vie.

Histoire de Notre Dame du Bon Conseil

C'est de Genazzano, petite ville d'Italie assez proche de Rome, que se répand comme d'une fontaine, la belle dévotion à Notre Dame du Bon Conseil. En ce lieu arriva de manière miraculeuse une image de la très Sainte Vierge. Lisez plutôt sa belle histoire.

Au XVème siècle, vivait à Genazzano une pieuse femme, nommée Petruccia. Restée veuve, elle consacra toute sa vie à la prière et aux œuvres de piété. L'église des religieux augustins étant en mauvais état, elle eut l'idée de la restaurer en donnant tous ses biens, vendant même sa maison. Tout ce qu'elle possédait, elle le dépensa pour réparer l'église... Mais cela n'était pas encore suffisant pour continuer les réparations... les gens commencèrent alors à se moquer d'elle. Mais elle répondait tranquillement: *"Ne vous inquiétez pas, mes amis; avant que je meure, la Bienheureuse Vierge et Saint Augustin achèveront les travaux de réparation de l'église."* La prophétie s'accomplit de manière merveilleuse.

Moins d'un an après qu'elle ait prononcé ces paroles, le 25 avril 1467, un grand nombre de pèlerins remplissait Genazzano pour la fête de Saint Marc, patron de la ville. Lorsqu'à 4 heures de l'après-midi, la foule rassemblée sur la place fut très surprise d'entendre descendre du ciel des harmonies célestes... On aurait dit que les portes du paradis s'étaient ouvertes... A ce moment, beaucoup plus haut, on vit une nuée blanche qui répandait de tous côtés de vifs rayons de lumière dans une splendeur qui voilait le soleil lui-même. Elle descendit et alla se poser sur le mur de la petite chapelle où elle se trouve actuellement. Miraculeusement la cloche de l'église se mit à sonner joyeusement, tandis que presque en même temps les autres églises de la ville firent écho à ce son miraculeux avec leur carillon. Peu à peu, la lumière s'atténua, la nuée s'évanouit, et apparut l'image de la très Sainte Vierge, tenant le Divin Enfant dans ses bras. L'émotion de toute la population était extrême. Toutes les activités furent abandonnées... à l'unisson s'élevait un cri: *"Vive Marie! Vive notre Mère du Bon Conseil!"*, tandis que d'autres criaient : *"Un miracle! Un miracle!"*

La prophétie de la Bienheureuse Petruccia s'accomplissait, car pour contempler la merveilleuse image miraculeuse, des gens de toute l'Italie se déplacèrent, venant en procession des petites villes comme des grandes. Il y eut des prodiges et des miracles et avec les aumônes, du vivant même de la bienheureuse Petruccia, on put reconstruire l'église, et il fut même possible de construire un beau Couvent. Les miracles furent nombreux : aveugles, muets, boiteux et malades de tous genres étaient guéris,

des possédés libérés... partout on parlait de l'apparition. Mais d'où venait donc cette merveilleuse Image?

Transportons-nous dans un autre pays, l'Albanie... Pays alors profondément catholique, il possédait dans sa ville de Scutari une image miraculeuse de la Vierge, à laquelle tous recouraient particulièrement dans les moments difficiles. Toujours à la même époque, le héros catholique qui avait tant lutté contre les musulmans, et qui, grâce à sa grande et solide dévotion à la Sainte Vierge de Scutari et à ses vertus, les avait si souvent chassés, Scanderbeg, meurt, usé par les batailles.

L'Albanie allait tomber aux mains des musulmans! Mais Dieu voulut que l'image sacrée vénérée publiquement à Scutari fût préservée de façon miraculeuse de la destruction de la part des musulmans. La Vierge elle-même apparut en songe à deux de ses dévots, Sclavis et Giogi : elle annonça que l'image s'en irait de Scutari avant que le pays ne perde la foi et leur demanda de la suivre. Tandis que Sclavis et Giorgi priaient devant l'image, celle-ci se détacha du mur, et enveloppée d'une nuée blanche s'éleva dans l'air et se dirigea vers la mer. Les deux dévots *"la suivirent courageusement"* et réussirent à la distinguer puisqu'elle apparaissait *"le jour sous forme d'une nuée claire, et la nuit comme une colonne de feu"*; ils traversèrent eux aussi la mer *"franchissant à pied sec l'Adriatique"*, mais arrivés près de Rome, *"la Souveraine Conductrice disparut à leur grande douleur"*. Où était-elle passée? Comme nous l'avons vu plus haut, elle s'était arrêtée à Genazzano, où les deux dévots albanais, Sclavis et Georgis, ayant eu connaissance de l'évènement, se rendirent et retrouvèrent la chère image.

VOICI L'IMAGE QUI ARRIVA MIRACULEUSEMENT À GENAZZANO, ET DONT TOUTES LES AUTRES NE SONT QUE DES COPIES.

L'Image elle-même renferme plusieurs miracles : Elle est peinte sur une légère couche de crépi, détachée du mur et on ne s'explique pas le fait qu'elle reste suspendue ainsi en l'air. De plus, cette image merveilleuse dont la beauté attire les cœurs de tous ceux qui l'admirent, apparaît tantôt bienveillante, tantôt triste, tantôt illuminée par des couleurs rosées, selon le visiteur qui s'approche d'elle. Les fidèles fréquentant le sanctuaire sont habitués à ces changements de visage de la Sainte Vierge ou de Jésus: parfois gais, parfois tristes…

Petites Litanies de Notre Dame du Bon Conseil

Seigneur, ayez pitié de nous
Jésus-Christ, ayez pitié de nous
Seigneur, ayez pitié de nous,
Jésus-Christ, écoutez nous
Jésus-Christ, exaucez nous
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous,
Fils Rédempteur du monde qui êtes Dieu,
ayez pitié de nous,
Esprit-Saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous,

Sainte Vierge Marie, notre Mère,
Conseillez-nous et protégez-nous.
Fille bien-aimée du Père Eternel,
Mère auguste du Fils de Dieu,
Divine Epouse du Saint-Esprit,
Temple vivant de la Très Sainte-Trinité,
Reine du ciel et de la terre,
Siège de la divine Sagesse,
Dépositaire des secrets du Très-Haut,
Vierge très prudente,
Dans nos perplexités et dans nos doutes,
Dans nos angoisses et dans nos tribulations,
Dans nos affaires et dans nos entreprises,
Dans les dangers et dans les tentations,

Dans les combats contre le démon, le monde et la chair,
Dans nos découragements,
Dans toutes nos nécessités,
A l'heure de notre mort,
Par votre Immaculée Conception,
Par votre heureuse Nativité,
Par votre admirable Présentation,
Par votre glorieuse Annonciation,
Par votre bénie Visitation,
Par votre divine Maternité,
Par votre sainte Purification,
Par les douleurs et les angoisses de votre Cœur Maternel,
Par votre précieuse Dormition,
Par votre triomphale Assomption,

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde,
pardonnez-nous Seigneur.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde,
exaucez-nou Seigneur.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde,
ayez pitié de nous.
V. Priez pour nous, Sainte Mère de Dieu,
R. Et obtenez-nous le don du Bon Conseil.

Prions.

O Dieu, qui nous avez donné pour mère la Mère de votre Fils bien-aimé et qui avez daigné illustrer sa belle image par une miraculeuse apparition, accordez-nous, nous Vous en supplions, de suivre toujours ses conseils afin de pouvoir vivre selon Votre Cœur et de parvenir à la céleste patrie. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

CASTIGLIONE TINELLA : UN SANCTUAIRE DE NOTRE DAME DU BON CONSEIL DANS LE PIÉMONT

L' origine de ce sanctuaire remonte à l'évangélisation primitive de cette région, puisque les traditions accumulées assurent que la chapelle existait de temps immémorables.

Cette chapelle crée un patrimoine spirituel et historique commun entre Scutari, Genazzano et Castiglione Tinella.

Si nous remontons dans l'histoire, nous nous souviendrons que Scanderbeg, héros national, étant mort, les musulmans envahirent l'Albanie et détruisirent le Sanctuaire Notre Dame du Bon Conseil de Scutari. Mais l'image de la Madone, miraculeusement, émigra à l'église des Frères Augustiniens à Genazzano, près de Rome, le 25 avril 1467. Le bruit des grâces et des prodiges qui s'y produisirent se diffusa rapidement.

Un pèlerin, Oliviero Ghiga, plus sensible à ces nouvelles, partit de Castiglione Tinella, et, retournant de Genazzano, porta à la petite chapelle une copie de l'Image du Bon Conseil, peinte sur toile grossière : nous sommes alors en 1470. A cause de ces coordonnées historiques, un profond lien spirituel unit les trois points géografiques : Scutari, Genazzano, Castiglione Tinella.

*L'après-midi du 26 avril 1475 (année sainte proclamée par Sixte IV), la jeune Anna Balbi, aveugle de naissance, sentit comme un appel intérieur : « Va à la petite chapelle » ! et elle suivit l'inspiration. Des personnes de la Fraction Balbi l'accompagnent : providentielle présence de témoins ! Absorbée en prière, et comme élevée à une dimension céleste, elle eut la perception que se propageait une lumière, une chaleur tout autour. Un instant. Et puis, elle s'exclama : **« Je vois, je vois tout! Mes yeux voient! »***

Le miracle marqua une accélération historique, une résonance dans tout le diocèse, un évènement éclatant.

Pourquoi ne pas construire une chapelle plus grande sur le lieu béni ?

Trois frères Balbo, en 1782 demandent à l'Evêque Monseigneur Giuseppe Langosco d'édifier la chapelle «Bienheureuse Vierge du Bon Conseil ». Mais avec les répercussions causées par la révolution française (1792) jusqu'à Castiglione Tinella, les trois frères Balbo cachent le cadre et meurent sans que personne n'en sache rien. Il est ensuite retrouvé merveilleusement, intact.

En 1817, une grave sècheresse persistant depuis des mois, un pèlerinage de toutes les paroisses avoisinantes vint prier à la chapelle pour obtenir la pluie. Le même jour, il y eut la réponse par une pluie bénéfique.

En 1836, préservé de l'épidémie du Choléra, le curé Don Carlo Giuseppe Raimondo, avec l'approbation de l'Evêque Michel Fea, élève une chapelle, bénite en août 1838. N'étant par la suite plus suffisante, on construit, entre 1850 et 1862, (tandis qu'à Lourdres la Madone apparaissait à Bernadette) un Sanctuaire plus ample.

En 1938 fut célébré le centenaire de la chapelle, en présence du Cardinal Maurilio Fossati, qui, avec l'Evêque Louis Grassi, couronna la Madone.

UN MIRACLE OPÉRÉ PAR UNE IMAGE DE NOTRE DAME DU BON CONSEIL : Ste Thérèse Marguerite du Sacré Cœur de Jésus était carmélite au monastère de Florence. Sa grande charité envers ses sœurs lui faisait éprouver beaucoup de douleur à la vue de leur souffrance. Or, le Seigneur qui se complait tant dans la charité fraternelle, opéra plusieurs fois des prodiges par l'intermédiaire de sa Servante. En 1769, tomba malade la Mère Madeleine-Thérèse de St François de Sales. Par suite d'une fistule à une glande lacrymale, il fallut procéder à une douloureuse opération. Mais aucune amélioration ne se produisit et de vives douleurs ne laissaient de repos à la malade ni le jour ni la nuit. La Sainte qui la soignait en était navrée. Un jour, tirant de dessous son scapulaire une petite image sur parchemin de Notre Dame du Bon Conseil : Je suis fort affligée, lui dit-elle, que vous ayez à souffrir ; mais il suffit que vous ayez confiance. Et ce disant, elle fit sur la malade un signe de croix avec l'image. Aussitôt la douleur se calma, et peu de jours après, la guérison était complète.

PRIÈRE DE SA SAINTETÉ LÉON XIII À NOTRE DAME DU BON CONSEIL.

Glorieuse Vierge Marie, élue par le Conseil Eternel pour être Mère du Verbe éternel fait homme, Trésorière des grâces divines et Avocate des pécheurs, moi, votre indigne serviteur, je recours à vous, afin que vous soyez mon guide et mon conseil en cette vallée de larmes.

Obtenez-moi, par le très Précieux Sang de votre divin Fils le pardon de mes péchés, le salut de mon âme, et les moyens pour l'obtenir.

Obtenez à la Sainte Eglise le triomphe sur ses ennemis, la propagation du règne de Jésus-Christ sur toute la terre. Amen *(Trois Ave Maria - Gloria)*

"Il faut se donner totalement à Dieu par les mains de la Sainte Vierge : elle nous aidera, si nous nous mettons, comme un enfant, dans ses mains de Mère de Dieu et notre Mère."

(Don Orione, confiant ses enfants à la Madone du Bon Conseil.)